

THOMAS BELLEIL
Préface de Samuel Pruvot

MISSION ~~IMPOSSIBLE~~

PETIT GUIDE

★ POUR ★

OSER

Évangéliser

EdB

Préface

Ce livre, en vérité, n'a pas plus besoin d'une préface que d'une paire de béquilles. Il marche très bien tout seul ! À l'image de la Bonne Nouvelle qui se propage sans discontinuer depuis les origines par la bouche de multiples témoins. Tous ceux qui ont voulu éteindre ce feu ont d'ailleurs eu le désagrément de le voir repartir ailleurs.

Ce petit guide de l'évangélisation de rue a plus d'un atout en poche. Clair, pédagogique, inspiré, il est truffé d'anecdotes croustillantes. Alors, pourquoi demander l'aide incertaine d'un journaliste ? Un cardinal de la Sainte Église de Dieu n'aurait-il pas mieux fait l'affaire ? Mais Thomas Belleil a insisté car il avait sa petite idée derrière la tête.

Jeune évangéliste, Thomas voulait tout simplement mettre ses pas dans ceux d'un « ancien ». Je ne suis certes pas un ancien combattant... mais la providence m'a permis de pratiquer, avec la communauté apostolique Aïn Karem, l'exercice périlleux des prédications de rue pendant vingt-cinq ans. C'est une magnifique expérience que de labourer la mer – en l'occurrence, le bitume – avec de pauvres paroles (dont certaines parviennent mystérieusement à destination). Plus récemment, j'ai eu aussi l'opportunité de rejoindre le comité de pilotage du Congrès Mission et de voir la fécondité extraordinaire des initiatives d'évangélisation partout en France.

Thomas connaît assez les textes bibliques pour savoir que les « Anciens », dans les communautés chrétiennes naissantes, étaient appelés les *zaqen*, les « vieux » en hébreu. Ceux qui avaient plus de bouteille avaient la responsabilité

de porter sur leurs épaules les nouvelles générations. Il en va toujours de même aujourd'hui. Ceux qui ont eu la grâce de travailler dans la vigne du Seigneur depuis l'aube n'ont pas à regarder de haut les derniers arrivants. Ils se réjouissent au contraire de voir arriver des renforts – du sang neuf et des âmes ardentes – capables de porter plus haut et plus loin la flamme reçue des Apôtres.

La tâche qui attend Thomas et les évangélistes de demain est colossale. Seul l'amour de Dieu, répandu dans leurs cœurs, sera un carburant assez puissant pour relever un tel défi. Il faut dire que la France connaît une situation inédite quant à son paysage religieux. Jamais, depuis l'arrivée des premiers missionnaires durant l'Antiquité, l'ignorance du Christ n'a été aussi répandue. On pourra rétorquer que chaque village porte toujours en son centre un clocher ; que la religion majoritaire des Français est encore le catholicisme ; que les « valeurs » du christianisme sont encore présentes dans la société française ; que nos compatriotes ont pleuré à l'heure du grand incendie de Notre-Dame. Tout cela est vrai et incontestable. Mais les valeurs issues du christianisme peuvent-elles aller très loin sans le Christ ? Elles risquent de devenir des canards sans tête.

Tout l'intérêt du livre de Thomas est justement de prendre acte de cette sociologie religieuse mutante. Sans dramatiser ni pleurnicher. « Nous sommes encore dans le déni, écrit l'auteur, refusant de voir la déchristianisation de nos pays, la sécularisation de nos sociétés et notre propre affadissement. » Il ajoute avec un brin de provocation : « Autrefois pleines de vie, sinon de fidèles, nos églises semblent être aujourd'hui devenues des métaphores du “vide en forme de Dieu” présent dans le cœur de beaucoup de nos contemporains qui mènent leur existence à distance du Créateur. La France n'est plus chrétienne ; d'ailleurs, elle est même redevenue païenne et, à nouveau, une terre de mission. »

Sa formation de sociologue donne à ses observations une assise solide et rationnelle. La sécularisation n'est

pas un sentiment diffus ou une émotion romantique. La sécularisation est une réalité qui se traduit dans les us et coutumes de nos compatriotes. Je trouve que la donnée la plus parlante est celle des catholiques messalisants. Ils représentaient, selon une étude de l'Ifop en 2010, moins de 5 % de la population française contre 27 % en 1952. On imagine que la courbe a poursuivi sa chute en 2020 en attendant de toucher le fond... Dieu est évidemment capable de transformer une terre aride en source d'eaux – comme le chante le Psaume 107 – mais encore faut-il que l'homme participe à cette métamorphose surnaturelle. Rien n'est gagné, rien n'est perdu.

C'est justement tout l'enjeu de l'évangélisation directe dont parle le guide de Thomas. Inverser la tendance semble difficile, mais ne rien faire serait un aveu d'impuissance voire une forme d'apostasie. Le christianisme obéit à une logique spirituelle de diffusion. Quand il régresse, il commence déjà à mourir. À en croire le sociologue Philippe Portier (dont Thomas a été, je crois, l'élève assidu), le phénomène remonte en France à l'après-guerre. « En 1952, les premiers sondages qui font le point sur les appartenances religieuses montrent que les Français se disent à 94 % catholiques. La religion catholique est alors coextensive à la société française. » Le décrochage est aujourd'hui massif même si Philippe Portier estime que nous ne sommes pas en phase de totale « exculturation ». Mais demain ?

Avant d'être une peur ou une question de chiffres, la déchristianisation est une réalité. Difficile à chiffrer, à soupeser, elle appartient finalement au jugement de Dieu qui, seul, connaît les reins et les cœurs. On imagine naturellement que, derrière les splendides façades de chrétienté, au temps de saint Louis ou de Louis XIV, se cachaient des choses pas très catholiques.

Thomas, lui, n'est pas un garçon nostalgique. Il est de sa génération. Cela veut dire qu'il a appris à vivre au milieu de contemporains en apparence indifférents au christianisme.

Il sait que les nouvelles générations ne connaîtront pas ou peu Jésus-Christ et qu'il faudra repartir à zéro. Même si Notre-Dame sera encore debout – restaurée et ressuscitée des flammes – même si Noël restera probablement un jour férié, il y a fort à parier que les Français seront, devant leur patrimoine religieux, comme des enfants devant des hiéroglyphes.

Ce guide de l'évangélisation de rue n'est donc pas un luxe, un simple hobby comme la marche nordique ou la science-fiction. C'est un outil de survie pour les catholiques. C'est, pour le dire autrement, la réponse raisonnée et fervente d'un croyant qui a lu *L'archipel français* de Jérôme Fourquet. Le catholicisme est devenu un archipel parmi d'autres dans l'Hexagone. Il a tendance à perdre de sa surface chaque année, à fondre comme les glaces de l'Arctique. Certains déploient avec générosité beaucoup d'énergie pour sauver la planète. Thomas veut de son côté préserver la grâce reçue d'en-haut pour tous les hommes et ne pas la gaspiller.

La force du livre de Thomas est peut-être au final son humilité. L'auteur est au courant qu'il n'existe pas de méthode miracle. Il y a un chemin principal dessiné par les Saintes Écritures, la Tradition des Pères, les papes. Dès que le lecteur se sera mis en marche, il trouvera des raccourcis, des étoiles à suivre, des fossés à éviter et aussi un certain nombre de mirages... L'auteur vous prendra par la main, vous replongera dans l'enthousiasme des premiers disciples, désamorcera vos peurs et vous entraînera à sortir à l'air libre. Pour témoigner joyeusement du salut en Jésus-Christ. Cela n'est pas une question de talents ou de sensibilité ecclésiale, c'est une urgence vitale. Un appel vibrant, celui de « *prêcher l'Évangile à toute créature* » (Mc 16, 15).

Samuel Pruvot



PARTIE 3

*50 nuances
d'évangélisation*

Chapitre 1

Une évangélisation tout terrain

« Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui. En réalité, toute action évangélisatrice authentique est toujours nouvelle¹. »

« Savez-vous ce que font dix jésuites autour d'une table ? Réponse : quinze opinions différentes. » Cette sympathique plaisanterie, sans doute inventée par un dominicain, contient sans doute du vrai, pas seulement pour l'ordre des jésuites, mais pour le christianisme dans son ensemble. En effet, l'Église catholique n'est pas un bloc monolithique, mais le corps du Christ uni dans la diversité de ses membres. L'Évangile peut se vivre de bien des manières qui sont chacune des dons et des richesses pour l'Église, puisque toutes sont voulues par le Saint-Esprit. Songez à la diversité des saints qu'a donnés l'histoire du christianisme : prenez saint Paul, sainte Thérèse de Lisieux, saint Thomas d'Aquin et saint Vincent de Paul, et asseyez-les autour d'une table (il faut imaginer). N'auront-ils pas chacun une manière inimitable de parler du Christ ? Ce qui unit cette belle diversité, c'est le Christ bien sûr, par le Saint-Esprit : « L'unité de

1. EG, n° 11.

l'Esprit harmonise toutes les diversités¹... » « La diversité doit toujours être réconciliée avec l'aide de l'Esprit Saint ; lui seul peut susciter la diversité, la pluralité, la multiplicité et, en même temps, réaliser l'unité². »

La diversité est donc une richesse tant qu'elle reste unie au Christ et à son Église. Ce n'est donc pas parce que tel ou tel charisme ne nous rejoint pas qu'il n'est pas nécessaire à l'Église :

« Dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. L'œil ne peut pas dire à la main : "Je n'ai pas besoin de toi" ; la tête ne peut pas dire aux pieds : "Je n'ai pas besoin de vous". » (1 Co 12, 18-21)

Donc, avis aux dominicains : même les jésuites ont vocation à être utiles au corps du Christ ! À l'image de l'Église, le monde de l'évangélisation de rue en France est aussi une vaste mosaïque, une mosaïque dont je ne connais que quelques fragments. Je serais bien en peine d'en faire une présentation exhaustive. Tout au long de ce livre, vous avez peut-être remarqué qu'à travers les différents témoignages se sont dessinées diverses spiritualités missionnaires, chacune vivant l'évangélisation à partir de son intuition et de son charisme propre. Ces spiritualités se déclinent en une multitude de manières différentes d'évangéliser, dans les contextes les plus improbables. Voici donc, sans plus attendre, un petit florilège de diverses façons de vivre l'évangélisation de rue. Je vous présente l'évangélisation tout terrain !

Débutons avec une méthode audacieuse qui fera dresser les cheveux sur la tête de certains...

1. *Idem*, n° 230.

2. *Idem*, n° 131.

3. L'évangélisation par le service

Celle-ci est sans doute la Rolls-Royce des manières d'évangéliser puisque c'est celle qui a été pratiquée par Jésus lui-même : l'Évangile « 2 en 1 » annoncé et mis en pratique. Pour une évangélisation par le service, pensez à Matthieu 25 :

« J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 35-40)

La Parole de Dieu est faite pour être écoutée, annoncée, mais aussi pour être mise en pratique, car la foi sans les œuvres est morte : *« Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : "Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim !" , sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. » (Jc 2, 14-17)*

Dans une société où l'indifférence à la misère est la norme, les chrétiens sont invités à ramer à contre-courant. Gardons en tête la recommandation que Tobith donna à son fils Tobie en guise de testament : *« Ne détourne ton visage d'aucun pauvre, et le visage de Dieu ne se détournera pas de toi. » (Tb 4, 7)* Sachez donc qu'il existe de nombreuses possibilités de missions dans lesquelles l'annonce de la Parole est adossée à une œuvre sociale. Ce sont par exemple les fameuses maraudes, dans lesquelles des

groupes partent évangéliser dans les rues tout en apportant à manger, à boire ou des vêtements à des personnes sans domicile. Dans le quartier populaire de Lille Moulines, le projet « espace café » consistait pour notre groupe d'évangélisation à dresser une table avec des tréteaux près d'une bouche de métro, et à inviter les gens du quartier à prendre un café ou un thé que nous avions apporté. Avec certains, c'était l'occasion de leur témoigner de la foi chrétienne avec des mots ; pour d'autres, simplement par des gestes. Lorsque nous optons pour ce type d'évangélisation par le service, nous ne devons cependant pas attendre que la misère sociale disparaisse pour annoncer l'Évangile. N'oublions jamais que la plus grande misère sera toujours l'absence de Dieu.

Au cœur de la détresse humaine sous toutes ses formes, une chose peut permettre à l'homme de se relever : la beauté de l'Évangile.

4. L'évangélisation par la beauté

« Ne craignons pas de considérer la beauté et la bonté comme nos meilleures armes pour évangéliser. L'art et les saints sont la plus grande apologie de notre foi, a dit le cardinal Ratzinger. Pourquoi ? Parce que l'exemple du beau et du bon ne touche pas notre intellect, mais directement notre cœur. L'homme y réagit immédiatement, et désire la vérité qu'ils révèlent¹. »

L'auteur de ces lignes, Rod Dreher, s'est converti au christianisme, ébloui par la beauté de la cathédrale de Chartres. Une conviction l'habitait : la beauté touche en plein cœur. C'est pourquoi tout ce qui va révéler la beauté de la foi chrétienne peut devenir un outil missionnaire : le

1. Rod DREHER, *Comment être chrétien dans un monde qui ne l'est plus ?*, Artège, 2017, p. 177.

chant, la louange, le rap, la danse, les processions, l'art sacré, le théâtre, les contes, les comédies musicales, les scénettes, les tags et même le mime... Laissons libre cours à notre imagination et surtout à la diversité des dons que le Seigneur a mis en nous pour mettre en valeur la foi chrétienne par la beauté puisque celle-ci touche et même convertit. Éric Dieraert, responsable du groupe d'évangélisation de l'Église évangélique pentecôtiste de Montpellier, en témoigne :



Ma conversion est arrivée dans la rue. C'était au mois d'août 1992, à Montpellier, sur la place de la Comédie... Je me promenais dans les rues et j'étais triste, découragé, assez malheureux. Sur la place, j'aperçois un groupe : ils sont silencieux, ils n'attirent pas l'attention. Et pourtant, je suis attiré par ce groupe. Je les regarde, je les vois faire, ils sont en train de jouer une pièce. Je regarde, sans trop comprendre, et, à un moment donné, je comprends qu'ils sont en train de mimer la scène de la crucifixion. J'entends alors une voix qui me parle, qui me dit : « Éric, c'est pour toi aussi que je suis mort sur la croix. » Au moment où j'entends cette voix, il y a une paix dans mon cœur, une joie immense... Le déclic, il a eu lieu ce jour-là, dans la rue. À partir de ce moment-là, ma vie a été complètement changée, bouleversée. Depuis ce jour-là, j'ai toujours eu à cœur, ça fait trente ans que je le fais, d'aller dans la rue parler aux gens de l'amour de Dieu, pour qu'ils puissent rencontrer ce Dieu qui les aime.

Comme Éric a pu l'expérimenter, la beauté de l'amour de Dieu nous laisse sans voix et nous émerveille. N'est-ce pas là le chemin de la louange ?

Chapitre 2

Votre profil d'évangéliste

L'évangélisation est accessible à tous ; elle n'est pas la chasse gardée des experts ou des saints. La mission n'est pas non plus une affaire de charisme ou de sensibilité, elle est un appel pour tous les chrétiens, quels que soient notre spiritualité ou notre tempérament. « *Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures.* » (Jn 14, 2) Nous avons vu un peu plus tôt que l'Évangile était un cadeau dont l'emballage pouvait être multicolore. Chaque chrétien est donc appelé à donner sa propre coloration inimitable à l'emballage, la diffusion de l'Évangile. À travers notre tempérament, nos dons et nos charismes, nous avons tous une (ou plusieurs) manières de transmettre la foi avec laquelle nous nous sentons spontanément à l'aise. Cependant, pour beaucoup d'entre nous, cette couleur que nous souhaitons donner à l'emballage de l'Évangile reste encore à découvrir. C'est pourquoi, pour vous aider à faire émerger ce que l'on peut appeler votre tempérament missionnaire, je vous propose quelques exemples, un peu clichés, de profils d'évangélistes de rue. Derrière le trait caricatural, un peu forcé, l'idée consiste à nous inviter à réfléchir sur nos dons et charismes, et sur la manière dont nous pourrions les exprimer en mission. En effet, après avoir suscité en nous un appel missionnaire, Dieu ne nous laisse pas démunis. Au contraire, il nous aide, progressivement, à découvrir la manière concrète par laquelle nous sommes appelés à évangéliser.

« Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. Celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier. » (1 Co 12, 4-11)

Dans le chapitre précédent, nous nous sommes intéressés à différentes manières d'évangéliser dans des contextes très divers. Il convient à présent de mettre en lumière différents profils d'évangélistes. Ensuite, ce sera à vous de trouver la chaussure qui convient à votre pied missionnaire.

Alors, sans plus attendre, place aux profils missionnaires !

1. Le prédicateur

Soutenances de thèse et discours de mariage ne vous font pas peur. En effet, parler en public vous inspire ! Vous qui êtes bien peu bavard quand il s'agit de raconter votre journée à votre femme, vous pouvez tenir un public en haleine en racontant des anecdotes interminables, et ce pendant des heures et sans verre d'eau. Votre regret : ne pas avoir vécu aux temps où les nouvelles du jour n'étaient pas écrites dans des journaux, mais prêchées sur les places publiques. Pour vous, l'évangélisation, ce sera donc la prédication aux foules du haut d'une chaire, ou ça ne sera pas.



Vos modèles missionnaires : *saint Pierre ou Billy Graham. Comme eux, vous ne craignez pas d'élever la voix pour faire entendre l'Évangile lors de prédications enflammées qui ne souffrent aucun chronomètre.*

Votre outil missionnaire : *le mégaphone, bien sûr !*

Votre verset : *« Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre, si personne ne proclame ? » (Rm 10, 14.)*

2. L'ami

Plus que pour n'importe qui, le confinement lors du COVID-19 a été pour vous une véritable épreuve. Pourquoi ? Parce que vous ne vivez que pour la relation. Quand Aristote a dit que l'être humain était un animal social, c'est d'abord à vous qu'il a pensé. L'entre soi chrétien, vous ne le connaissez pas, ce ne sont pas vos amis hippies et communistes qui diront le contraire. Tout votre entourage sait que vous êtes chrétien, y compris votre banquier et votre boulanger, qui sont devenus vos meilleurs amis, puisque vous êtes bien incapable d'aller à un endroit sans nouer des relations. Pour vous, il est en effet impossible de parler de Dieu à quelqu'un sans savoir au préalable l'endroit où il met ses enfants à l'école et si le petit dernier a fait ses dents.



Vos modèles missionnaires : *le pape François ou Madeleine Delbrêl.*

Votre outil missionnaire : *le téléphone : « Après une discussion, on garde contact, flûte (pour ne pas dire autre chose) ! »*

Votre verset : *« Un ami fidèle, c'est un refuge assuré, celui qui le trouve a trouvé un trésor. » (Si 6, 14)*

3. L'intercesseur

Deux jours après avoir achevé une neuvaine à saint Joseph, vous avez réussi à trouver un travail, un logement, une épouse et même une chaussette que vous cherchiez

depuis un mois. Depuis, vous avez décidé de donner à la prière la place qu'elle mérite dans votre quotidien. Celle-ci est alors devenue plus fréquente que les repas d'un body-builder. Vous croyez moins aux actions humaines qu'à celle de Dieu, c'est pourquoi, chez vous, le coin de prière est plus grand que le garage. Vous avez aussi affiché au-dessus de votre lit la citation de Mère Teresa qui augmente le temps d'adoration au lieu de bosser davantage. Pendant les temps d'évangélisation, vous assurez les arrières des missionnaires en gardant les sacs à main et l'église. Par votre intercession, vous faites aussi pleuvoir sur eux les grâces.



Vos modèles missionnaires : *la Sainte Vierge Marie ou sainte Thérèse de Lisieux.*

Votre outil missionnaire : *le chapelet.*

Votre verset : « *Tout ce que vous demanderez dans votre prière avec foi, vous l'obtiendrez.* » (Mt 21, 22)

4. Le psy

Contrairement au commun des mortels, vous ne raccrochez pas le téléphone, furieux, quand on vous décrit pendant une demi-heure la nouvelle box Free. Et pourtant, vous êtes chez Orange. Même les gens dans la rue qui insistent pour que vous souscriviez à leur association ne vous rebutent pas. Constamment à l'écoute, vous faites partie de la catégorie restreinte de ceux qui ne préparent pas une réponse dans leur tête quand leur interlocuteur est en train de parler. Dans la vie, vous passez donc la moitié de votre temps à écouter vos ami(e)s vous raconter leurs déboires amoureux par téléphone, l'autre moitié à accompagner spirituellement la quasi-totalité des membres de votre église. L'évangélisation, selon vous, est avant tout

un terrain d'écoute. C'est donc souvent après une heure trente de conversation avec le premier venu que vous vous rappelez que vous étiez venu parler de Dieu. Vous êtes bien évidemment un psy.



Vos modèles missionnaires : *saint Ignace de Loyola ou sainte Thérèse d'Avila. Comme pour eux, l'âme humaine n'a pas de secret pour vous.*

Votre outil missionnaire : *vos oreilles.*

Votre verset : « Parle, ton serviteur écoute. » (1 S 3, 10)

5. Le témoin

Comme toute bonne nouvelle, même la plus mineure mérite d'être partagée, vous ne reculez devant aucun petit bonheur pour téléphoner à vos amis et leur partager votre joie d'avoir mangé un bon plat ou de ne pas avoir été loupé par le coiffeur. Selon vous, le bon témoignage, comme le bon vin, ne vieillit pas ; au contraire, il se bonifie avec l'âge. C'est pourquoi, même après une bonne centaine de fois et même si vos blagues sont calculées au millimètre, vous ne vous lassez jamais de donner votre témoignage. Pourtant, vous n'êtes pas encore de ceux qu'on invite dans les groupes de prière pour partager des expériences spirituelles chocs où il est question de conversion foudroyante, de prison, de drogue et de pornographie, mais, malgré tout, vous avez conscience qu'un témoignage, même modeste, peut ouvrir pour certains les portes du Ciel. L'évangélisation, ce n'est donc ni de la théorie ni du blabla, c'est du concret et du vécu.

Table des matières

Préface	7
<i>Home, sweet home !</i>	11
Introduction. Tous missionnaires !	13

Partie 1

Pourquoi évangéliser dans la rue aujourd'hui ?

Chapitre 1. L'évangélisation, mission prophétique de notre temps	19
1. <i>D'où vient l'évangélisation ?</i>	19
2. <i>Qu'est-ce que l'évangélisation ?</i>	21
3. <i>À la source de l'évangélisation, l'amour</i>	23
4. <i>Un amour qui pousse à la compassion</i>	26
5. <i>Qui doit évangéliser ?</i>	30
6. <i>Qu'est-ce que l'évangélisation de rue ?</i>	33
7. <i>Pourquoi évangéliser dans la rue ?</i>	34
8. <i>Quel est le but de l'évangélisation de rue ?</i>	37
9. <i>Quelle est l'utilité de l'évangélisation de rue ?</i>	40
10. <i>Un temps favorable pour l'évangélisation</i>	42
Chapitre 2. Top 7 des (fausses) bonnes raisons de ne pas évangéliser	45
1. <i>« Je n'ai pas le temps »</i>	45
2. <i>« Je n'arrive pas à parler de ma foi »</i>	47

3. « <i>Je ne suis pas compétent</i> »	49
4. « <i>Je ne suis pas en état</i> »	52
5. « <i>Ce n'est pas mon charisme</i> »	54
6. « <i>Je témoigne par mes actes, c'est suffisant</i> »	56
7. « <i>Je n'aime pas forcer les gens</i> »	60
Le désir d'évangéliser, porte d'entrée de l'évangélisation.....	65

Partie 2

Comment évangéliser ?

Chapitre 1. Avant la mission.....	73
1. <i>Se munir des armes missionnaires</i>	73
2. <i>Se préparer et préparer la mission</i>	100
Chapitre 2. Pendant la mission	115
1. <i>Dix conseils pour évangéliser : le kit du missionnaire</i>	115
2. <i>Sept attitudes spirituelles à cultiver en mission</i>	143
Chapitre 3. Après la mission	163
1. <i>Une première annonce qui en prépare d'autres</i>	163
2. <i>Recueillir les fruits de l'évangélisation</i>	170
Des paroles et des actes.....	183

Partie 3

50 nuances d'évangélisation

Chapitre 1. Une évangélisation tout terrain.....	189
1. <i>L'évangélisation par le porte-à-porte</i>	191
2. <i>L'évangélisation par le tractage</i>	192

3. <i>L'évangélisation par le service</i>	194
4. <i>L'évangélisation par la beauté</i>	195
5. <i>L'évangélisation par la louange</i>	197
6. <i>L'évangélisation par l'invitation à des événements</i> ...	198
7. <i>L'évangélisation par le patrimoine</i>	200
Chapitre 2. Votre profil d'évangéliste	205
1. <i>Le prédicateur</i>	206
2. <i>L'ami</i>	207
3. <i>L'intercesseur</i>	207
4. <i>Le psy</i>	208
5. <i>Le témoin</i>	209
6. <i>Le combattant</i>	210
7. <i>Le serviteur</i>	211
8. <i>Le charismatique</i>	211
9. <i>Le bon samaritain</i>	212
10. <i>Le chanteur</i>	213
11. <i>L'inspiré</i>	214
12. <i>L'apologète</i>	214
Chapitre 3. Questions-réponses sur l'évangélisation de rue	217
1. <i>L'évangélisation de rue est-elle légale ?</i>	217
2. <i>Les gens sont-ils agressifs envers nous ?</i>	219
3. <i>Comment aborder les questions compliquées ?</i>	222
4. <i>Les signes et prodiges, superflus ou nécessaires ?</i>	224
5. <i>Faut-il évangéliser les croyants d'autres religions ?</i> ...	227
6. <i>Évangéliser avec des chrétiens d'autres confessions, est-ce possible ?</i>	230
7. <i>Les autres confessions chrétiennes évangélisent-elles ?</i>	233
Conclusion. Me voici, envoie-moi !.....	237